

## PAGE CULTURELLE

## Une étoile à Montréal

*La vedette de la chanson marocaine, qui se produit à l'Olympia de Montréal (1004, Ste Catherine Est) le 3 mai 2008, à 20h30, fut accueilli chaleureusement à l'aéroport Trudeau, le mardi 29 avril dernier, par les membres de sa famille ainsi que par un bon nombre d'admirateurs.*



**S**oucieux de faire de cette première en Amérique du Nord une réussite totale, Abdelhadi Belkhatay est arrivé en avance afin de se mettre en diapason avec la quinzaine de musiciens (dont l'orchestre de Rachid Guendouz) qui l'accompagnent sous la direction du grand maestro marocain Regragui.

Outre les répétitions (dans un studio de la rue Parc de Montréal) Abdelhadi Belkhatay a donné une conférence de presse le jeudi 1er mai, à 11h, à l'hôtel Crown Plaza de la rue Sherbrooke, coin Berri, à Montréal. Aussi bien la presse communautaire arabe, que la presse canadienne seront présentes à cette conférence de presse.

#### A TOUT SEIGNEUR TOUT HONNEUR

Les promoteurs du spectacle ont mis le paquet: Limousine de l'aéroport à l'hôtel, suite présidentielle et un cachet avec quatre zéros (en euros S'il vous plaît).

L'artiste le mérite. Mais plus que ces honneurs, le grand honneur pour un artiste c'est son public. Abdelhadi Belkhatay est en forme et ne fait pas son âge. Il nous promet un répertoire aussi varié que divertissant, un répertoire digne des guichets fermés !

Pour nos lectrices et lecteurs québécois, autres qu'arabes (car qui parmi les arabes ne connaît pas cette étoile de la chanson), voici que lques informations sur cet artiste ô combien talentueux:

(Source: <http://www.ournia.com/musique/marocaine/abdelhadi-belkhatay.html>)

belkhatay.html)

Né en 1940 à Fès, Zougari El Idrissi Abdelhadi, dit Belkhatay, a quitté très tôt sa ville natale pour s'installer à Casablanca.

Une audition à la radio, rue El Brihi à Rabat (Siège de la radiodiffusion et télévision marocaine), le pousse rapidement sur le devant de la scène dominée à l'époque par Mohamed Fouiteh, Maâti Benkacen, Brahim Alami.

Il réussit à imposer son style avec sa voix chaleureuse et ses mélodies d'influences orientales. Il représente ce qu'on appelait la nouvelle génération avec Abdelwahab Doukkali, Latifa Amal, Mohamed Hayani. Une génération fascinée par l'Égypte et ses Oum Kalthoum, Farid El Atrach et autres Abdelhalim Hafez. Ce pays avait reçu a bras ouverts Sabah la libanaise, Warda El Jazaereya et bien d'autres.

Ce qui décide Belkhatay à partir effectivement à la conquête du pays des pharaons et espère trouver une place au soleil. Il s'inscrit au conservatoire supérieur de musique arabe du Caire et trouve tant bien que mal sa place dans cette jungle dominée par certains auteurs et compositeurs. Mais c'est la grande déception qui l'attend. Le dilemme étant de chanter en misriya ou rentrer bredouille. Il choisit la deuxième option.

#### DÉCEPTION PUIS GLOIRE

Les trois années (entre 1965 et 1967) passées là-bas lui ont permis malgré tout de se faire connaître du public égyptien. Beaucoup d'égyptiens se

rappellent encore de son passage et regrettent qu'il ne soit pas resté. Belkhatay, lui, n'a pas regretté, puisqu'il a accumulé succès et gloire tout en préservant son style original.

Il est non seulement la coqueluche de toute une génération de marocains mais devient vite une star en Algérie, puis plus tard en Tunisie et en Libye.

En 1973, son Olympia à Paris rassemblera plus de gens sur le trottoir que dans la salle par manque de places. A cette même époque, il tente une carrière cinématographique avec deux rôles proposés par le réalisateur marocain Abdellah Mesbahi : "Silence sans interdit" (1973) et "où cachez-vous le soleil?" (1979) où il partage la vedette avec Abdelwahab Doukkali. Ces films, tournés entièrement au Caire, sont restés inédits au Maroc.

#### UNE VOIX MERVEILLEUSEMENT



#### ADAPTABLE

Pendant ce temps, il multiplie les collaborations avec des auteurs comme Ahmed Tayeb Elalj et Abderrafii Jaouahiri et son compositeur favori Abdeslam Amer qui ont su populariser son côté classique tout en lui apportant une touche chic et romantique.

El Qamar el ahmar, Fi Qalbi jarh q'dim, Aouni nensak sont de grands classiques et font désormais partie du patrimoine collectif marocain.

La voix forte de Belkhatay présente l'avantage de s'adapter à différents genres musicaux. Il peut passer sans complexes de la plus difficile qassida de Mohammed Abdelwahab au plus populaire des airs de Hocine Slaoui (...)

Notes rassemblées par A. El Fouladi